

# Les Maîtres de Moselle

Pour leur deuxième édition, les championnats de Moselle de natation Open Maîtres ont à nouveau pris place à Sarreguemines, le dimanche 23 mars. Organisé par le comité de Moselle de natation, ce rendez-vous a été marqué cette année par son caractère inclusif.

Rédaction : Yann Regiani • Photos : DR



Hugues Bilthauer, président du CD57 de natation et Dominique Fieger, en charge de la gestion de la composition des officiels pour l'ensemble des compétitions se déroulant sur le département.

Pour la deuxième édition consécutive, Sarreguemines a été le théâtre des championnats de Moselle de natation Open Maîtres et sport inclusif. Mais commençons par le commencement. Les maîtres kezaco ? En natation, la catégorie des maîtres (ou « masters ») concerne des athlètes âgés de plus de 25 ans. Différentes catégories

jalonnent la discipline et s'échelonnent de cinq en cinq ans. C1 pour les 25-29 ans jusqu'à C14 pour les 90-94 ans. « On y retrouve d'anciens compétiteurs et nageurs de clubs mais également des personnes de tous niveaux, qui ont débuté tardivement la natation, en accompagnant leurs enfants à la piscine par exemple

et qui se sont découverts une passion pour ce sport », rappelle Hugues Bilthauer, président du comité de Moselle de natation. Ensuite le sport inclusif... Il s'agit là de favoriser la pratique d'une activité physique et sportive des publics qui en sont éloignés, notamment ceux en situation de handicap. Le Comité de Moselle dispose d'ailleurs du label Club Inclusif Paris 2024, programme créé par le Comité paralympique et sportif français pour les clubs et les comités souhaitant ouvrir leurs portes aux personnes en situation de handicap et qui veulent être accompagnés dans cette démarche. Un projet qui se veut être un héritage des derniers Jeux paralympiques de Paris. « Nous avons voulu, en partenariat avec le Comité de Moselle Handisport, ouvrir ces championnats aux personnes en situation de handicap », souligne Hugues Bilthauer.

### Des relais pour le spectacle

Le sport inclusif consiste sur cet événement à jouer la carte de la mixité, en associant valides et non valides sur les épreuves. Sur le département, au rayon des clubs les plus en vue dans la catégorie des maîtres, on retrouve le club hôte, le CN Sarreguemines, mais aussi Thionville, le Val de Fensch ou encore Saint-Avold. Des clubs que l'on retrouve bien évidemment au premier plan avec quelques noms récurrents attendus sur le podium comme Patrice Jacob (catégorie C6, 50-54 ans) chez les hommes et Audrey Paton chez les femmes (catégorie C5, 45-49 ans). Au programme, toutes les nages sont représentées avec en introduction et en conclusion de la compétition une épreuve en relais « toujours spectaculaire pour le public », rappelle le président du CD57.

Le club de Sarreguemines est la cheville ouvrière de la compétition qui réunit une centaine de nageurs et nageuses. Le CD57 comptera sur une vingtaine de bénévoles pour encadrer la compétition. Un encadrement dont fait partie Dominique Flegler, du Dauphins Club de Creutzwald, depuis 30 ans au comité de Moselle et en charge depuis 4 ans de la gestion de la composition des officiels pour l'ensemble des compétitions se déroulant sur le département. Elle est aussi la garante du bon accueil des personnes en situation de handicap ce 23 mars à Sarreguemines. « Mon rôle est de les encadrer tout au long de l'après-midi mais également de les juger en course selon le type de handicap, sur les départs et les arrivées notamment ». Celle qui est également officiel en eau libre à l'échelle du Grand-Est a bénéficié d'une formation dans le cadre du label inclusif dont bénéficie le club de Sarreguemines. Une bonne occasion d'aller l'applaudir, elle et toutes celles et ceux qui plongeront dans les bassins.

\* Ouvrir le champ des possibilités  
 \*\*Manfred Roth est le fondateur de l'enseigne Norma. Il est décédé le 3 janvier dernier à l'âge de 85 ans.

Plus d'infos : championnats de Moselle de natation Open Maîtres.  
 Dimanche 23 mars à partir de 13h30, piscine de Sarreguemines.



Fabienne Girard, la doyenne du CN Sarreguemines.

## Fabienne Girard, le bain de jouvence

Platon disait : « Celui dont l'âme est heureuse ne ressent pas le poids des ans ». On peut penser que l'âme de Fabienne Girard, la doyenne du CN Sarreguemines, est on ne peut plus épanouie. Et ce n'est pas sa collection de médailles et les titres de championnes de France qu'elle glane depuis presque 30 années qui lui offrent cette plénitude. Non. Ce qui la rend heureuse, c'est être dans l'eau, « mon élément. Je dis souvent que je m'y sens mieux que dans l'air », raconte-t-elle avec malice. Elle ne nous en voudra pas de divulguer ici son âge. 75 ans. Ça force le mérite. Non pas celui de nager mais de nager vite. Et beaucoup. « J'ai quatre entraînements par semaine », nous lance-t-elle, de sa chambre d'hôtel du côté du Mans, à l'aube des championnats de France des Maîtres en petit bassin auxquels elle vient de participer. Avec succès. À Montpellier et au Puy-en-Velay, l'an passé, aux France grand et petit bassin, la spécialiste de la brasse a fait valser cinq records de France. Pour quelqu'un qui a débuté la natation à l'âge de 48 ans, on est pas mal... « J'ai toujours été compétitrice dans l'âme », raconte celle qui a été gymnaste dans sa jeunesse. Elle épate son monde à Sarreguemines. À commencer par son rhumatologue. « Je souffre d'arthrose et mon médecin est toujours estomaqué par ma mobilité. Il me demande mon secret... Je lui réponds : la natation ! » Inspirant !